

**Matière: Houmach - Rubrique: Sefer Devarim**

**Paracha: Vaet'hanan, ch. 13, v. 1 à 13 - Auteur: Dan Bijaoui**

**Thème: Condamnation de l'idolâtrie**



## Introduction



Notes de  
l'enseignant

Lorsque nous abordons le thème de l'idolâtrie, nous rencontrons habituellement deux difficultés majeures. Ces difficultés, qui à première vue semblent séparées l'une de l'autre, se trouvent, à la suite d'une étude approfondie, liées quand à leur contenu.

Nous pouvons les formuler de la manière suivante:

La première d'entre elles, est notre incompréhension du sens de l'idolâtrie, et de sa structure de pensée. Quelle est la perception du monde de l'idolâtrie?

La deuxième, est notre difficulté à envisager l'inclination à l'idolâtrie. Qu'est ce qui pousse un homme à servir un 'dieu', qu'il a lui-même fabriqué de ses propres mains?

La première difficulté semble trouver son origine dans le fait que l'idolâtrie, appartenait à une époque, où la dimension du Divin était ce par quoi l'existence était perçue. Epoque absolument révolue, en notre temps séculier. De la même manière que la dimension du métaphysique est pour nous l'ordre de notre existence (moderne), la 'chose des plus lointaines', ainsi, son contre pied, l'idolâtrie, reste pour nous une activité totalement étrangère.

La cause de la seconde difficulté semble provenir de la première. C'est notre incompréhension de la 'démarche idolâtre', qui nous empêche de percevoir l'attrait pour l'idolâtrie.

L'objet de cette étude sera donc, d'entrevoir un début de réponse à ces questions, à l'aide des versets cités au dessus, des paroles des Sages dans leurs commentaires de ces versets, midrachim et autres.

Avant d'aborder la lecture de nos versets, nous apportons un texte de la fin du Seder Olam, dont l'auteur est, selon la tradition juive, Rabbi Yossi ben Halafta.

Cet ouvrage passe en revue l'histoire du monde, du point de vue de la Tora, depuis la création du monde, jusqu'à la montée au pouvoir d'Alexandre le grand (l'empire Grecque).

La dernière section de ce texte, le chapitre 30, nous enseigne que la montée sur le trône d'Alexandre de Macédoine coïncide avec la mort du dernier prophète d'Israël, et donc, avec la fin de l'époque prophétique. Le Gaon de Vilna ajoute qu'elle advient après l'annulation du penchant pour l'idolâtrie (yetser d'avoda zara):

## סדר עולם פרק ל

(דניאל י"א, ג) 'ועמד מלך גיבור. . . הוא אלכסנדרוס מוקדון שמלך י"ב שנה. עד כאן היו הנביאים מתנבאים ברוח הקדש, מכאן ואילך ה' אזנך ושמע דברי חכמים' (משלי כ"ב, י"ז).

### Seder Olam chapitre 30

(Daniel 11, 3) 'Alors un roi guerrier s'élèvera ...' Il s'agit d'Alexandre de Macédoine qui régna douze années. Jusque là, les prophètes prophétisaient par un souffle de sainteté, désormais, ' Incline ton oreille et écoute les paroles des sages' (Proverbes 22, \*17)

### Le Seder Olam

Raba (Grand Ordre du monde) traité consacré à la chronologie biblique et juive.

Abondamment cité par les textes talmudiques, il aurait été écrit vers 160 par Yose ben Halafta, mais probablement complété ultérieurement. Il s'agit de la plus ancienne chronique conservée en hébreu. Au XIIe s, on commença à désigner l'œuvre du nom de "Seder Olam Raba, " afin de la distinguer d'une chronique plus tardive et plus petite, le Seder Olam Zoufa.

Ce que le Gaon de Vilna commente:

## פירוש גאון מוילנה על סדר עולם

עד כאן היו הנביאים- פירוש, משהרגו את היצר הרע בטלה הנבואה

### Commentaire du Gaon de Vilna sur Seder Olam

Jusque là les prophètes prophétisaient – Cela veut dire, depuis qu'ils ont tué (annulé) l'inclination à l'idolâtrie. (yetser d'avoda zara).

### Gaon de Vilna

Eliyah ben Shlomo Zalman ou le Gra (1720 -1797), l'un des représentants les plus éminents de la période des A'haronim, au point d'être considéré comme un Richon. Doué dans l'ensemble des savoirs juifs (Talmud, Hala'ha, Kabale) et dans les sciences profanes, il devient le chef de file des mitnagdim (opposants) au hassidisme.

Nous apprenons que trois événements ont eu lieu en même temps: la fin de l'époque prophétique, l'annulation du yetser d'avoda zara, et la montée sur le trône d'Alexandre de Macédoine.

Nous voyons à la lumière du commentaire du Gaon, que l'arrêt de la prophétie met fin à l'inclination à l'idolâtrie. L'explication semble en être que, l'idolâtrie n'a de "sens" véritable, que dans la mesure où, la dimension du Divin est présente et manifeste dans l'existence. L'époque prophétique, est l'époque où le rapport au Divin est l'activité essentielle des hommes, et où le Divin est révélat dans le monde. La prophétie est la manifestation du Divin dans le monde. Ce n'est qu'alors que l'idolâtrie a pour l'homme un sens. L'idolâtrie étant la déformation du rapport au Divin. Lorsque le Divin n'est plus manifeste, commence l'époque du séculier: ce n'est plus l'idolâtrie qui explique le réel, mais la philosophie.

Ainsi, si on a du mal à percevoir l'objet de l'idolâtrie, ce n'est pas tant au fait de son sens, qu'au fait de notre difficulté à percevoir le monde dans sa dimension métaphysique et Divine.

Pour avoir une petite idée, de ce que représentait l'idolâtrie à l'époque prophétique, nous pouvons la comparer à l'athéisme (philosophie), qui commence avec l'époque des Sages.

L'athéisme est la forme de l'idolâtrie séculaire et moderne. Et il semble, que la philosophie, ou l'athéisme souffre, au fond, du même mal que l'idolâtrie. La différence se résumerait à la seule forme que prend ce mal dans les deux moments de l'histoire: le moment prophétique et le moment de la sagesse ('Ha'hamim).



Le texte étudié

ואתחון פרק ד' פסוק ט"ו-מ

Deutéronome ch.  
4, v. 15 à 40,  
(דברים - Devarim)

ונשמרתם מאד, לנפשתיכם: כי לא ראיתם, כל-תמונה, ביום דבר ה' אליכם בחרב, מתוך האש. <sup>טו</sup> פן-תשחתון--ועשיתם לכם פסל, תמונת כל-סמל: תבנית זכר, או נקבה. <sup>טז</sup> תבנית, כל-בהמה אשר בארץ; תבנית כל-צפור כנף, אשר תעוף בשמים. יז תבנית, כל-רמש באדמה; תבנית כל-דגה אשר-במים, מתחת לארץ <sup>יז</sup> ופן-תשא עיניך השמימה, וראית את-השמש ואת-הירח ואת-הכוכבים כל צבא השמים, ונדחת והשתחית להם, ועבדתם--אשר חלק ה' אלהיך, אתם, לכל העמים, תחת כל-השמים <sup>יט</sup> ואתכם לקח ה', ויוצא אתכם מכור הברזל ממצרים, להיות לו לעם נחלה, כיום הזה. <sup>כ</sup> ויהוה התאנף-בי, על-דבריכם; וישבע, לבלתי עברי את-הירדן, ולבלתי-בא אל-הארץ הטובה, אשר ה' אלהיך נתן לך נחלה. <sup>כא</sup> כי אנכי מת בארץ הזאת, אינני עבר את-הירדן; ואתם, עברים, וירשתם, את-הארץ הטובה הזאת. <sup>כב</sup> השמרו לכם, פן-תשכחו את-ברית ה' אלהיכם, אשר כרת, עמכם; ועשיתם לכם פסל תמונת כל, אשר צוה ה' אלהיך. <sup>כג</sup> כי ה' אלהיך, אש אכלה הוא: אל, קנא. <sup>כד</sup> כי-תוליד בנים ובני בנים, ונושנתם בארץ; והשתחתם, ועשיתם פסל תמונת כל, ועשיתם הרע בעיני ה'--אלהיך, להכעיסו. <sup>כה</sup> העידתי בכם היום את-השמים ואת-הארץ, כי-אבד תאבדון מהר, מעל הארץ, אשר אתם עברים את-הירדן שמה לרשתה: לא-תאריכון ימים עליה, כי השמד תשמדון. <sup>כו</sup> והפיץ ה' אתכם, בעמים; ונשארתם, מתי מספר, בגוים, אשר ינהג ה' אתכם שמה. <sup>כז</sup> ועבדתם-שם אלקים, מעשה ידי אדם: עץ ואבן--אשר לא-יראון ולא ישמעון, ולא יאכלון ולא יריחון. <sup>כח</sup> ובקשתם משם את-ה' אלהיך, ומצאת: כי תדרשנו, בכל-לבבך ובכל-נפשך. <sup>כט</sup> בצר לך--ומצאוך, כל הדברים האלה; באחרית, הימים, ושבתי-עדה--אלהיך, ושמעת בקלו. <sup>ל</sup> כי אל רחום ה' אלהיך לא ירפך ולא ישחיתך; ולא ישכח את-ברית אבותיך, אשר נשבע להם. <sup>לא</sup> כי שאל-נא לימים ראשנים אשר-היו לפניך, למן-היום אשר ברא אלקים אדם על-הארץ, ולמקצה השמים, ועד-קצה השמים: הנהיה, כדבר הגדול הזה, או הנשמע כמהו. <sup>לב</sup> השמע עם קול אלקים מדבר מתוך-האש, כאשר-שמעת אתה--ויחי. <sup>לג</sup> או הנסה אלקים, לבוא לקחת לו גוי מקרב גוי, במסת באתת ובמופתים ובמלחמה וביד חזקה ובזרוע נטויה, ובמוראים גדלים: ככל אשר-עשה לכם ה' אלהיכם, במצרים--לעיניך. <sup>לד</sup> אתה הראת לדעת, כי ה' הוא האלקים: אין עוד, מלבדו. מן-השמים השמיעך את-קלו, ליסרך; ועל-הארץ, הראך את-אשו הגדולה, ודבריו שמעת, מתוך האש. <sup>לה</sup> ותחת, כי אהב את-אבותיך, ויבחר בזרעו, אחריו; ויוצאך בפניו בכחו הגדל, ממצרים. <sup>לו</sup> להוריש, גוים גדלים ועצמים ממך--מפניך; להביאך, לתת-לך את-ארצם נחלה--כיום הזה. <sup>לז</sup> וידעת היום, והשבת אל-לבבך, כי ה' הוא האלקים, בשמים ממעל ועל-הארץ מתחת: אין, עוד. <sup>לח</sup> ושמרת את-חקיו ואת-מצותיו, אשר אנכי מצוה היום, אשר ייטב לך, ולבניך אחריך--וילמען תאריך ימים על-האדמה, אשר ה' אלהיך נתן לך כל-הימים.

## Deutéronome chapitre 4, versets 15 – 40

<sup>15</sup> Prenez donc bien garde à vous-mêmes! Car vous n'avez vu aucune figure, le jour où le Seigneur vous parla sur le Horeb du milieu du feu; <sup>16</sup> craignez de vous pervertir en vous fabriquant des idoles, représentation ou symbole de quoi que ce soit: image d'un individu mâle ou femelle; <sup>17</sup> image de quelque animal terrestre; image d'un volatile quelconque, qui vole sous le ciel; <sup>18</sup> image de ce qui rampe sur le sol, ou de tout poisson qui vit dans les eaux au-dessous de la terre. <sup>19</sup> Tu pourrais aussi porter tes regards vers le ciel et, en voyant le soleil, la lune, les étoiles, toute la milice céleste, tu pourrais te laisser induire à te prosterner devant eux et à les adorer: or, c'est l'Éternel, ton Dieu, qui les a donnés en partage à tous les peuples sous le ciel. <sup>20</sup> Mais vous, l'Éternel vous a adoptés, il vous a arrachés de ce creuset de fer, l'Egypte, pour que vous fussiez un peuple lui appartenant, comme vous l'êtes aujourd'hui. <sup>21</sup> L'Éternel s'est courroucé contre moi à cause de vous; il a juré que je ne franchirai pas le Jourdain que je n'entrerai point dans ce bon pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage. <sup>22</sup> Ainsi je mourrai dans ce pays-ci, je ne passerai point le Jourdain; mais vous, vous irez, et vous prendrez possession de cette belle contrée. <sup>23</sup> Prenez garde d'oublier l'alliance que l'Éternel, votre Dieu, a contractée avec vous, de vous faire une idole, une image quelconque, que l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné. <sup>24</sup> Car l'Éternel, ton Dieu, est un feu dévorant, une divinité jalouse! <sup>25</sup> Quand vous aurez engendré des enfants, puis des petits-enfants, et que vous aurez vieilli sur cette terre; si vous dégénérez alors, si vous fabriquez une idole, image d'un être quelconque, faisant ainsi ce qui déplaît à l'Éternel, ton Dieu, et l'offense, <sup>26</sup> j'en prends à témoin contre vous, aujourd'hui, les cieux et la terre, vous disparaîtrez promptement de ce pays pour la possession duquel vous allez passer le Jourdain; vous n'y prolongerez pas vos jours, vous en serez proscrits au contraire! <sup>27</sup> L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous serez réduits à un misérable reste au milieu des nations où l'Éternel vous conduira. <sup>28</sup> Là, vous serez soumis à ces dieux, œuvre des mains de l'homme, dieux de bois et de pierre, qui ne voient ni n'entendent, qui ne mangent ni ne respirent. <sup>29</sup> C'est alors que tu auras recours à l'Éternel, ton Dieu, et tu le retrouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. <sup>30</sup> Dans ta détresse, quand tu auras essuyé tous ces malheurs, après de longs jours tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix. <sup>31</sup> Car, c'est un Dieu clément que l'Éternel, ton Dieu, il ne te délaissera pas, il ne consommera pas ta perte, et il n'oubliera point l'alliance de tes pères, l'alliance qu'il leur a jurée. <sup>32</sup> De fait, interroge donc les premiers âges, qui ont précédé le tien, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre, et d'un bout du ciel jusqu'à l'autre, demande si rien d'aussi grand est encore arrivé, ou si l'on a ouï chose pareille! <sup>33</sup> Quel peuple a entendu, comme tu l'as entendue, la voix de Dieu parlant du sein de la flamme, et a pu vivre? <sup>34</sup> Et quelle divinité entreprit jamais d'aller se chercher un peuple au milieu d'un autre peuple, à force d'épreuves, de signes et de miracles, en combattant d'une main puissante et d'un bras étendu, en imposant la terreur, toutes choses que l'Éternel, votre Dieu, a faites pour vous, en Egypte, à vos yeux? <sup>35</sup> Toi, tu as été initié à cette connaissance: que l'Éternel seul est Dieu, qu'il n'en est point d'autre. <sup>36</sup> Du haut du ciel il t'a fait entendre sa voix pour te discipliner; sur la terre il t'a fait voir son feu imposant, et du milieu de ce feu tu as entendu ses paroles. <sup>37</sup> Et parce qu'il a aimé tes ancêtres, il a adopté leur postérité après eux, et il t'a fait sortir sous ses yeux, par sa toute-puissance, de l'Egypte, <sup>38</sup> pour déposséder, à ton profit, des peuples plus grands et plus forts que toi; pour te conduire dans leur pays et te le donner en héritage, comme tu le vois aujourd'hui. <sup>39</sup> Reconnais à présent, et imprime-le dans ton cœur, que l'Éternel seul est Dieu, dans le ciel en haut comme ici-bas sur la terre, qu'il n'en est point d'autres! <sup>40</sup> Et tu observeras ses lois et ses commandements, que je te prescris aujourd'hui, pour ton bonheur et pour celui de tes enfants après toi, et afin que ton existence se prolonge sur cette terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne à perpétuité.»



## Analyse structurale

Nous coupons nos versets en différentes sections.

Première section: du verset 15 au verset 20

Seconde section: du verset 21 au verset 24

Troisième section: du verset 25 au verset 31

Quatrième section: du verset 32 au verset 40

### VERSETS 15-20

Ces versets avertissent les enfants d'Israël de ne peut pas faire d'image de Dieu.

Le Ran commente les versets 12-13 à la lumière du verset 15:

#### ר"ן ספר הדרשות דרוש התשיעי

[...] ואמר גם כן למטה "ונשמרתם מאוד לנפשותיכם כי לא ראיתם כל תמונה" ..., ופירוש הענין כך הוא, בתחילה אמר "מי גוי גדול אשר לו אלוקים קרובים אליו". ויהיה קרוב לטעות מזה ולומר שיש לה' איזה יחס וקשר, ויבא לדמות ולחשוב באלקותו איזה דבר ממקרי הגשם, ולפיכך אמר "השמר לך ושומר נפשך מאוד פן תשכח המעמד הנכבד, שהיה בו מקורבת ה' יתברך עם ברואיו, מה שלא היה לפניו ולאחריו, ועם כל זה לא הגיע ממנו תראה שום תמונה כי איננה [...]"

#### Ran, Livre des Drachot drouch neuf

(...)Et il est dit aussi dans la suite: '

"Prenez donc bien garde à vous-mêmes! Car vous n'avez vu aucune figure", (...) L'explication de tout cela, est qu'au début il est dit "Quel grand peuple a des Divinités aussi proches que le Seigneur notre Dieu l'est de nous". Et nous pourrions rapidement nous tromper en disant que Dieu a un certain lien, et une certaine relation (avec le corps), et qu'on en vienne à imaginer et à penser que Dieu souffre des accidents du corps. C'est pour cela qu'il est dit "Seulement, prends garde et veille sur ton âme pour ne pas oublier" cette grande scène, dans laquelle un grand rapprochement entre Dieu et ses créatures a eu lieu, qui n'a jamais été et ne sera jamais plus, et malgré cela il n'est pas arrivé que tu vois de Dieu une quelconque image, car il n'y en a pas(...)"

L'homme est donc tenté de donner à Dieu une forme, une image.

La fin du verset 15, nous dit explicitement que Dieu se révéla au peuple juif par/dans le feu. Or le feu est précisément ce qui consume le corps. Le feu représente ce qui dépasse l'ordre du matériel. Dieu se révèle par le feu, car s'il dévoile qu'il dirige le monde et en est la source de vie, c'est toutefois son Nom irréductiblement séparé de

**Ran**  
**Rabbi Nissim Ben Réouven (Ranbar),**  
 Espagne(1300-1380)  
 Richon ,  
 commentateur du Rif et du Talmud.  
 Il avait de grandes connaissances scientifiques et philosophiques.  
 Auteur du Drachot haran.

toute matérialité qu'il fit descendre sur le mont Sinaï aux yeux des enfants d'Israël. Pour le dire autrement, Dieu révéla aux juifs, qu'il n'est pas subordonné à l'ordre du monde, mais qu'au contraire, le monde est subordonné à Son Nom.

La tentation dans le rapport à Dieu, à laquelle, succombe l'idolâtrie (et ensuite dans la philosophie, ou athéisme), comme nous allons le voir dans la suite, est de réduire Dieu à l'ordre de notre monde, à "la mesure de l'homme", à la mesure de la créature. Faire une image de Dieu, manifeste la difficulté que ressent la créature, à laisser Dieu hors de sa prise (de l'homme), à la difficulté de se laisser bouleverser par l'Etre de Dieu.

Regardons la suite des versets et leur commentaire.

Ces versets énumèrent toutes les formes d'images, que l'homme serait tenter de faire de Dieu.

Les versets 17 et 18 mentionnent des images humaines et animales.

L'homme, dans cette tentation de réduire l'infinitude de Dieu, peut en arriver à amoindrir la grandeur de Dieu à la bassesse animale.

Le verset 19, cite les formes astrales, qui semblent relever de la hauteur. En réalité, il s'agit encore de cette même difficulté: laisser Dieu dans son altérité, et de se laisser, nous, créature, bouleverser par son Etre.

Car, les astres font encore partie de l'ordre du monde, et de ses catégories.

Le Sforno commente:

### ספורנו פסוק י"ט

זוה הפך הצאב"ה שחשבו שאין במציאות דבר יותר נכבד מן הגרמים השמימים ושהם לבדם קדמונים ונצחים

#### Sforno

Et cela est à l'opposé des Sabatéens, qui pensaient qu'il n'y a dans la réalité, aucune chose plus honorable que les corps célestes, et qu'ils sont premiers et éternels

#### Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Le maximum de hauteur que l'idolâtrie peut, ou veut bien admettre, sont les corps célestes.

Mais nous savons que les astres, ne sont rien d'autre que l'ordre du monde. Ils sont la source du temps, comme le révèlent les versets de la création. Les astres, ne bouleversent en rien la structure première et naturelle du monde, au contraire, ils la fondent et la gouvernent.

### בראשית פרק א', י"ד-י"ח

[v. 14 à 18.](#)  
(בראשית - Berechit)

וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים, יְהִי מְאֹרֶת בְּרָקִיעַ הַשָּׁמַיִם, לְהַבְדִּיל, בֵּין הַיּוֹם וּבֵין הַלַּיְלָה; וְהָיוּ לְאֹתוֹת וּלְמוֹעֲדִים, וּלְיָמִים וּשְׁנָיִם<sup>10</sup> וְהָיוּ לְמְאֹרֹת בְּרָקִיעַ הַשָּׁמַיִם, לְהָאִיר עַל-הָאָרֶץ; וַיְהִי-כֵן<sup>10</sup> וַיַּעַשׂ אֱלֹקִים, אֶת-שְׁנֵי הַמְּאֹרֹת הַגְּדֹלִים: אֶת-הַמְּאֹרֶת הַגָּדֹל, לְמַמְשֶׁלֶת הַיּוֹם, וְאֶת-הַמְּאֹרֶת הַקָּטָן לְמַמְשֶׁלֶת הַלַּיְלָה, וְאֵת הַכּוֹכָבִים<sup>11</sup> וַיִּתֵּן אֹתָם אֱלֹקִים, בְּרָקִיעַ הַשָּׁמַיִם, לְהָאִיר, עַל-הָאָרֶץ<sup>11</sup> וְלַמְשַׁל, בְּיוֹם וּבַלַּיְלָה, וּלְהַבְדִּיל, בֵּין הָאֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ

### Genèse 1, 14-18

Dieu dit: "Que des corps lumineux apparaissent dans l'espace des cieux, pour distinguer entre le jour et la nuit; ils serviront de signes pour les saisons, pour les jours, pour les années;<sup>15</sup> et ils serviront de luminaires, dans l'espace céleste, pour éclairer la terre." Et cela s'accomplit.<sup>16</sup> Dieu fit les deux grands luminaires: le plus grand luminaire pour la royauté du jour, le plus petit luminaire pour la royauté de la nuit, et aussi les étoiles.<sup>17</sup> Et Dieu les plaça dans l'espace céleste pour rayonner sur la terre;<sup>18</sup> pour régner le jour et la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres.

Servir les astres, tient donc encore au fait de réduire le Divin à la mesure du monde, à la mesure de l'humain.

L'idolâtrie, en dernier lieu, n'arrive pas à dépasser les catégories premières du monde. Au lieu de modifier la structure du monde à la lumière de l'altérité de Dieu, et de son infinitude, elle enferme Dieu dans les délimitations de l'être du monde. Dans l'idolâtrie, Dieu est, et reste essentiellement naturel.

La fin du verset 19 et le verset 20, révèlent une différence des plus profondes qui sépare les nations du monde du peuple juif.

### ואתחנן פרק ד' פסוק יט'

[Deutéronome ch. 4.](#)  
[v. 19 \(Devarim - דברים\)](#)

וּפְּנֵי-תִשָּׂא עֵינֶיךָ הַשָּׁמַיְמָה, וּרְאִיתָ אֶת-הַשָּׁמַיִם וְאֶת-הַיָּרֵחַ וְאֶת-הַכּוֹכָבִים כֻּלָּם, וְנִדְחַת וְהִשְׁתַּחֲוִיתָ לָהֶם, וְעַבַּדְתָּם--אֲשֶׁר חָלַק ה' אֱלֹהֶיךָ, אֹתָם, לְכָל הָעַמִּים, תַּחַת כָּל-הַשָּׁמַיִם<sup>19</sup> וְאֹתְכֶם לָקַח ה', וַיּוֹצֵא אֶתְכֶם מִכּוּר הַבְּרֹזֶל מִמִּצְרַיִם, לִהְיוֹת לוֹ לְעַם נַחֲלָה, כִּיּוֹם הַזֶּה

### Vaet'hanan

Tu pourrais aussi porter les regards vers le ciel et, en voyant le soleil, la lune, les étoiles, toute la milice céleste, tu pourrais te laisser induire à te prosterner devant eux et à les adorer: or, c'est l'Éternel, ton Dieu, qui les a donnés en partage à tous les peuples sous le ciel.<sup>20</sup> Mais vous, l'Éternel vous a adoptés, il vous a arrachés de ce creuset de fer, l'Egypte, pour que vous fussiez un peuple lui appartenant, comme vous l'êtes aujourd'hui.



Le Ramban commente ce passage:

### רמב"ן פסוק כ

כי לכולם כוכב ומזל וגבוהים עליהם מלאכי עליון, כגון הנאמר בדניאל שר מלכות פרס ושר מלכות יון, ובעבור כן יעשו להם אלוהים מהם ויעבדום. ואמר אתכם לקח ה', כי אתם חלק השם, לא תקימו עליכם שר או עוזר זולתו. כי הוא הוציא אתכם מכור הברזל שהייתם בתוך מצריים בכור אש ועצים, והוציא אתכם משם כנגד שריהם שעשה בהם שפטים, ולולי שהפילם לא הייתם יוצאים כי היו הם במעלתם שלא תצאו, והנה עשה כל זה כדי שתיהו לו נחלה ותהיו לשמו הגדול

#### Ramban

Car à tous (toutes les nations ou les empires) [correspond] une étoile, et un astre, et au dessus d'eux, des anges supérieurs, comme il dit dans Daniel, "l'ange de la Perse, l'ange de la Grèce, et c'est pour cela qu'ils s'en font des Dieux et les servent. Et Il a dit "l'Eternel vous a adoptés", car vous êtes sa part. En vertu de cela, n'élevez pas sur vous un ange ou une aide (à Dieu) autre que Lui (Dieu). Car Il vous a arrachés de ce creuset de fer, car vous étiez en Egypte dans un creuset de feu et d'arbres, et Il vous en a sortis, contre leurs anges, et les a jugés. Et s'Il ne les avait pas fait tomber, vous ne seriez pas sortis, car ils (les anges) étaient alors à leur haut niveau (ils gouvernaient), opposés à votre sortie. Et voici, qu'Il a fait tout cela pour que vous soyez son héritage et que vous apparteniez à Son grand Non.

#### Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270. L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

Ainsi, le Ramban nous enseigne, que les nations n'appartiennent pas à la même dimension d'existence que les juifs. Les nations se trouvent, d'une certaine manière emprisonnées dans la structure du monde de l'en bas, (le verset nomme l'Egypte, qui était alors le centre de la culture mondiale, le creuset de fer, ainsi Egypte, Mistraïm du mot 'mé'tser', veut dire littéralement: "étroit", "lieu serré"), dans les limitations du monde naturel. Ils sont gouvernés par des forces. Même s'il s'agit d'anges, ils ne sont pas plus que des créatures de Dieu, une partie dans la totalité de la création entière du monde. Nous apprenons de ce verset, que les nations ne se sont pas encore libérées des catégories du monde.

Les enfants d'Israël, et c'est le sens profond de la sortie d'Egypte, sont littéralement sortis des délimitations de l'existence du monde. Dieu les en a libérés. Ils sont maintenant, l'héritage du grand nom de Dieu (nous verrons dans la suite de quoi relève ce grand Nom. )

Il faut faire attention à ne pas faire d'amalgame, et d'affirmer que les nations sont vouées à l'idolâtrie, car si elles sont gouvernées par des intermédiaires, elles n'ont tout de même pas le droit de les servir. En effet, elles se doivent de reconnaître que ces intermédiaires n'ont d'être et de force d'action, qu'en vertu de ce qu'ils reçoivent de Dieu uniquement.

Toutefois le Ramban affirme, que c'est cet emprisonnement dans la structure du monde, qui entraîne ces nations à faire de ces forces des Dieux. L'idolâtrie est précisément cette difficulté de se libérer des catégories premières du monde, et l'incapacité de bouleverser l'être du monde, de la créature (l'être de l'homme) par l'altérité de l'Être de Dieu.

### VERSET 21- 24

Dans la deuxième section de nos versets, Moïse rappelle aux enfants d'Israël l'épisode des eaux de Mériba, où ce dernier frappa le rocher pour en faire sortir de l'eau.

Rappelons cet épisode:

#### במדבר פרק כ

וַיְדַבֵּר ה' אֶל-מֹשֶׁה לֵאמֹר. חַק אֶת-הַמַּטֵּה, וְהַקְהֵל אֶת-הָעֵדָה אֹתָהּ וְאֶהְרֹן אָחִיד, וְדַבַּרְתֶּם אֶל-הַסֵּלַע לְעֵינֵיהֶם, וְנָתַן מִמִּיּוֹ; וְהוֹצֵאתָ לָהֶם מִמֶּנּוּ מַן-הַסֵּלַע, וְהִשְׁקִיתָ אֶת-הָעֵדָה וְאֶת-בְּעֵיְרָם. ט וַיִּקַּח מֹשֶׁה אֶת-הַמַּטֵּה, מִלִּפְנֵי ה' כַּאֲשֶׁר, צִוָּהוּ. י וַיִּקְהֵלוּ מֹשֶׁה וְאֶהְרֹן, אֶת-הַקְהָל--אֶל-פְּנֵי הַסֵּלַע; וַיֹּאמֶר לָהֶם, שְׂמַעוּ-נָא הַמַּרִּים--הַמֶּן-הַסֵּלַע הַזֶּה, נוֹצֵיא לָכֶם מַיִם. יא וַיִּרַם מֹשֶׁה אֶת-יָדוֹ, וַיִּךְ אֶת-הַסֵּלַע בְּמַטְהוֹ--פַּעַמִּים; וַיֵּצְאוּ מִמֶּנּוּ מַיִם רַבִּים, וַתִּשֶׁתּ הָעֵדָה וּבְעֵיְרָם. יב וַיֹּאמֶר ה', אֶל-מֹשֶׁה וְאֶל-אֶהְרֹן, יַעַן לֹא-הֵאֱמַנְתֶּם בִּי, לְהַקְדִּישֵׁנִי לְעֵינֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל--לְכֹן, לֹא תָבִיאוּ אֶת-הַקְהָל הַזֶּה, אֶל-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר-נִתַּתִּי לָהֶם. יג הֲמָה מִי מְרִיבָה, אֲשֶׁר-רָבוּ בְנֵי-יִשְׂרָאֵל אֶת-ה'; וַיִּקְדַּשׁ בָּם.

#### Nombres chapitre 20

Et l'Éternel parla ainsi à Moïse: <sup>8</sup> "Prends la verge et assemble la communauté, toi ainsi qu'Aaron ton frère, et dites au rocher, en leur présence, de donner ses eaux: tu feras couler, pour eux, de l'eau de ce rocher, et tu désaltèreras la communauté et son bétail." <sup>9</sup> Moïse prit la verge de devant l'Éternel, comme il le lui avait ordonné. <sup>10</sup> Puis Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée devant le rocher, et il leur dit: "Or, écoutez, ô rebelles! Est-ce que de ce rocher nous pouvons faire sortir de l'eau pour vous?" <sup>11</sup> Et Moïse leva la main, et il frappa le rocher de sa verge par deux fois; il en sortit de l'eau en abondance, et la communauté et ses bêtes en burent. <sup>12</sup> Mais l'Éternel dit à Moïse et à Aaron: "Puisque vous n'avez pas assez cru en moi pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, aussi ne conduirez-vous point ce peuple dans le pays que je leur ai donné." <sup>13</sup> Ce sont là les eaux de Meriba, parce que les enfants d'Israël contestèrent contre le Seigneur, qui fit éclater sa sainteté par elles.

Tous les commentateurs se demandent pourquoi la Tora a intercalé cet épisode au milieu des versets avertissant le peuple juif de ne pas s'adonner à l'idolâtrie.

Le Ramban, comme souvent dans son commentaire de la Tora, en donne deux explications.

Dans la première, le Ramban explique que Moïse remémore cet épisode afin de pousser le peuple juif à venir écouter la Tora de sa voix, tant que cela est encore possible. En effet, Moïse s'était vu refuser l'entrée en terre d'Israël à cause de l'épisode des eaux de Mériba.

[Nombres ch. 20. v. 8 \(Bamidbar - במדבר\)](#)

Dans son deuxième commentaire, qu'il qualifie de plus vrai (lecture plus profonde des versets), il écrit:

### רמב"ן על פסוק כ"א

ועל דרך האמת יאמר הישמרו מאוד לנפשותיכם פן תשחיתון,  
כי ה' התאנף בי מדאגה מדבר זה פן תשכחו אתם ברית השם  
אלוהיכם באש האוכלת בראש ההר ותעשו תמונת כל, וזה  
טעם אשר ציווך ה' אלוהיך, וכבר נרמז זה בסדר חקת התורה.  
(. . .) ומן הכתוב הזה תבין בכל הנזכר במשנה תורה תמיד  
'ה' אלוהיך'

#### Ramban

Et selon la voie de la vérité, Il dit: prenez gardes à vos âmes de peur que vous ne détruisez, car Dieu s'est courroucé contre moi, par crainte de cette chose, (c'est à dire) de peur que vous n'oubliez l'alliance du 'Nom votre Elohim', dans le feu dévorant au dessus de la montagne, et que vous ne fassiez une image de «kol»( du «tout»); et c'est là le sens de "que t'a ordonné le 'Nom ton Elohim'", et l'allusion en a été donnée dans la paracha 'houqat'. (...) Et de ce verset tu comprendras le fait qu'il est toujours mentionné dans le Michné Tora (Deutéronome): le 'Nom ton Elohim' (le Tétragramme et le nom Elohim sont toujours juxtaposés).

Bien que le Ramban développe ici, des concepts difficiles et profonds, nous osons nous y arrêter.

Le Ramban comprend que les versets 23-24 sont l'explication des versets 21-22. La faute des eaux Mériva, est liée au fait de "faire une image de "tout", que t'a ordonné le 'Nom ton Elohim' "(le verset dans sa traduction littérale).

En effet, après avoir rappelé l'épisode des eaux Mériva, le verset 23 enjoint de ne pas oublier l'alliance contractée, comme si, cet oubli avait eu lieu aux eaux Mériva.

Mais le Ramban ajoute que c'est au sens littéral qu'il faut lire la fin du verset 23.

En effet, la fin de ce verset est difficile à comprendre, car il y est dit littéralement:

" Ne pas faire d'image de tout («kol») que le Tétragramme ton Elohim t'a ordonné".

De quelle ordonnance s'agit-il? Le sens littéral semble indiquer que c'est le «kol» qui est ordonné par Dieu, ce qui, a priori, ne veut pas dire grand-chose.

A cause de cette difficulté, Rachi explique qu'il faut lire ce verset de la manière suivante:

**רש"י פסוק כ"ג**

**תמונת כל- תמונת כל דבר**

**אשר צווך- אשר צווך שלא לעשות**

**Rachi**

Image de «tout»- représentation de toute chose

Que le seigneur t'a ordonné- De ne pas faire

Le Ramban, lui, suggère qu'il faut lire ce verset littéralement:

"Ne pas faire d'image de "tout", que t'a ordonné le Nom ton Elohim", c'est-à-dire, que le 'Nom (Tétragramme) ton Elohim' t'a ordonné le "tout".

Il nous faut donc, pour comprendre les allusions du Ramban, essayer d'entrevoir le contenu de ce que la Tora appelle «tout». Ensuite, nous devons analyser ce que la Tora veut dire précisément lorsqu'elle nomme Dieu: le 'Nom (Tétragramme) ton Elohim', et enfin de percevoir en quoi ce «tout» est ordonnance du 'Nom ton Elohim'.

Dans le sefer béréchit, la Tora nous dit que Dieu bénit Avraham en tout. Et, là aussi, le Ramban, dans sa lecture selon 'la voie du vrai', et à l'aide d'un midrach déroutant, suggère de lire ce verset littéralement:

"Dieu bénit Avraham dans/par le tout".

Le Ramban explique qu'il s'agit d'une certaine mesure de Dieu; par laquelle une certaine dimension de l'existence se révèle.

**בראשית כ"ד א**

**ואברהם זקן בא בימים וה' ברך את אברהם בכל**

**Genèse 24, 1**

Or, Avraham était vieux, avancé dans la vie; l'Eternel avait béni Avraham en tout.

**Rachi**

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,  
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

[Pentateuque](#)  
[Genèse ch 4, v. 1.](#)  
[\(בראשית - Berechit\)](#)

Ce que le Ramban commente:

### רמב"ן על בראשית כ"ד, א

פירוש הפסוק הזה עניין עמוק מאוד ודרשו בזה סוד מסודות התורה, ואמרו כי "בכל" תרמוז על עניין גדול, והוא שיש להקב"ה מדה תקרא "כל", מפני שהיא יסוד הכל, ובה נאמר "אנכי ה' עושה כל", והוא שנאמר "ויתרון הארץ בכל היא", יאמר כי יתרון הארץ והטובה הגדולה השופע על כל באי עולם בעבור כי בכל היא, [...], היא רומזת ענין גדול שברך אותו במדה שהיא בתוך מדת הכל ולכן תקרא גם היא כל, כלשון "כי שמי בקרב". והנה הוא מבורך בשמיים ובארץ ולכן אמר בה' אלהי השמיים ואלהי הארץ [...].

### Ramban

L'explication de ce verset relève d'un sujet très profond, et l'interprétation (qu'en donnent les sages) est un secret parmi les secrets de la Tora. Ils ont dit que "bakol" (dans/par le "tout") est une allusion à un grand sujet: que Dieu a une mesure (qualité à travers laquelle il se révèle dans le monde) qui s'appelle "kol" (tout), car elle est le fondement de toute chose, et il est dit à son sujet: " Moi Hachem je fais "tout" (kol)", et c'est ce qui est dit "et l'avantage de la terre est dans le "tout", ce qui veut dire, que l'abondance de la terre, et le grand bien qui s'épanche sur tous les citoyens de la terre, sont en vertu du fait qu'elle (la terre) est dans le «kol». (...). Elle fait allusion à ce sujet profond, à savoir que Dieu l'a béni (Avraham) par une mesure qui se trouve dans la mesure de "kol". Et c'est pour cela qu'elle aussi s'appelle "kol", comme il est dit " car mon nom est en son sein".

Et le (Avraham) voilà béni du ciel et de la terre. Et c'est pour cela qu'il dit par la suite, "Eloh'é (Dieu) du ciel et Elo'é (Dieu) de la terre" (...)

Le Ramban, nous révèle ici dans son langage quasiment codé, que "kol", fait référence à une mesure, ou une qualité Divine. Et qu'une deuxième mesure, au travers de laquelle, Avraham se trouve béni, s'appelle aussi "kol", en vertu du fait qu'elle se trouve intimement liée à la première (qui elle est à proprement parler, la mesure "kol"). Cette dernière, si l'on s'en remet à l'un des versets cités par le Ramban, se nomme "terre" ("et l'avantage de la "terre" est dans le "tout").

La mesure "kol" porte ce nom, en vertu du fait qu'elle est le fondement de toute l'existence.

Avraham se trouve ainsi béni par/dans deux mesures, la mesure de "kol", et la mesure s'appellant aussi "kol" car incluse dans la première.

Le Ramban, ajoute à la fin de son commentaire, que ces deux qualités, se nomment aussi d'une autre manière: la première est "ciel", la deuxième, "terre".

Or, si nous revenons sur le commentaire du Ramban sur le verset 21 cité plus haut, nous trouvons que ce dernier mentionne, deux noms Divins, le Tétragramme, et le nom Elohim. Et que ces deux Noms Divins, 'ordonnent' (nous pourrions dire qu'ils forment) aux enfants d'Israël la mesure de "kol".

Nous pouvons suggérer que la première mesure, "kol", qui, au dire du Ramban, comprend la deuxième, est ciel, et relève du Tétragramme. La deuxième mesure, incluse dans la première (mais qui n'est pas la même), est terre et relève du nom Elohim.

Nous pouvons déjà apercevoir une petite lumière, en effet, "ciel" et "terre", sont des mots, ou concepts sensés pour nous.

Mais avant d'en dire plus, lisons ce que Rabbi Itchak l'izik Haver écrit dans l'introduction de son commentaire de la Haggada de pessah, "Yad Mitsraïm", au sujet du Tétragramme et du nom Elohim.

### רבי יצחק אייזיק חבר הקדמה ל-'יד מצרים'

וזהו עניין ב' שמותיו יתברך הו"ה ו-אלוהים. ששם אלוהים מורה על גילוי השגחתו ע"י העולם בהתנהגות הטבעי. ושם הו"ה מורה על גילוי רצונו ע"י התורה והמצוות שבזה פועל ישועות בקרב הארץ, וזה עניין הניסים שמתגלים בעולם ע"י הצדיקים. ולכן בתחילה נגלה לאברהם בשם אלוהים, ואחר שנימול כתיב "וירא אליו הו"ה", שאז נתגלה לו עצם שמו יתברך שהוא רצונו.

### Rabbi Itchak l'izik Haver introduction au "Yad Mitsraïm"

Et c'est là le sujet des deux noms Divins, le Tétragramme, et le nom Elohim. Le nom Elohim relève du dévoilement de Sa providence (de Dieu) à travers le monde, dans sa démarche naturelle.

Le Tétragramme, lui, relève du dévoilement de Sa volonté (de Dieu) à travers la Tora et les mitsvot. Et par Lui, Il 'agit' les délivrances au sein de la terre; et c'est aussi (par lui que se manifeste) l'ordre des miracles que les justes révèlent dans le monde. Et c'est pour cela, qu'au début, Il (Dieu) se révéla à Avraham dans le nom Elohim, et qu'après s'être circonscrit, il est dit (à son sujet) " et le Tétragramme se fit voir à lui". Car ce n'est qu'alors que se manifesta à lui (à Avraham) son vrai nom (de Dieu), qui est sa volonté.

Nous pouvons à présent proposer une explication:

Dieu, dans sa hauteur, se révèle dans l'en bas, notre monde. Et dans ce dévoilement, deux mesures majeures: la première, "kol", lie la Transcendance de Dieu, à sa manifestation dans notre monde. La manifestation dans l'en bas se produit par la deuxième mesure.

La première mesure, la mesure de "kol", est précisément ce qui lie la mesure de la manifestation dans l'en bas, à la transcendance de Dieu. Elle est "kol", "tout", car elle est ce par quoi Dieu se manifeste dans le monde, sans se "couper" de sa hauteur. Cette mesure (kol) est l'alliance, si l'on utilise les mots du verset 23 (de notre section), qui lie le Tétragramme, qui relève de l'ordre purement métaphysique, de la

Rabbi Yits'hak 'Haver, élève du Rabbi Mendel lui-même élève direct du Gaon de Vilna.

Transcendance, au nom Elohim, qui révèle la providence Divine 'habillée' dans l'ordre naturel du monde.

(Dans le récit de la création, c'est le nom Elohim qui est utilisé).

Le mesure de "kol", relève de la dimension du "ciel", la deuxième mesure relève de la terre, elle se nomme "erets".

Avraham est béni par "kol" (le tout), cela veut dire, nous dit le Ramban, qu'il est béni dans l'unicité du ciel et de la terre. Avraham est celui qui a relevé le monde, la terre, à sa dimension métaphysique, il a "unifié" les deux mesures, la mesure de l'en haut et la mesure de l'en bas.

A travers cette mesure de "kol", nous découvrons que l'ordre de la nature n'a pas d'autonomie propre, et qu'au contraire, il n'est que l'habit d'une volonté plus profonde: la volonté pure de Dieu, qui révèle que le vrai de l'existence est la dimension métaphysique: la Tora et les mitsvot. L'enjeu, ou la vocation de la figure humaine, est de découvrir cette réalité de l'unicité.

Le Ramban, souvenons-nous, explique que les versets 23-24 expliquent les versets 21-22 dans lesquels Moïse rappelle aux peuple juif le récit des eaux Mériba.

La faute commise dans cet épisode serait donc, que Moïse aurait du éveiller et révéler au peuple juif cette unicité des noms, des mesures, de la réalité du monde. Le monde de l'en bas, est lié au monde de l'en haut.

Et en effet, Rabénou Ba'hyé explique que la faute de Moïse dans l'épisode des eaux Mériba est que ce dernier frappa par deux fois le rocher, qui symbolise la dureté et la 'fermeté' du monde de l'en bas, pour qu'en sorte de l'eau, qui symbolise la dimension de vie, d'intériorité (la Tora est comparée à l'eau); deux coups: le premier pour la dimension du rocher, et le deuxième, pour la dimension de l'intériorité. Rabénou Ba'hyé explique qu'il aurait du frapper le rocher qu'une seule fois, pour révéler la réalité de l'unicité: le rocher est lié à la hauteur.

וַיִּדֹךְ אֶת-הַסֵּלַע בְּמַטְּהוֹ—פַּעַמִּים

" Et il frappa le rocher de sa verge par deux fois"

Ainsi, si la faute de l'idolâtrie tient au fait de réduire la Transcendance de Dieu, sa hauteur aux catégories de notre monde, à l'ordre de la nature, nous comprenons pourquoi Moïse rappelle ici le récit des eaux Mériba. Ce qui a échoué dans cet épisode, est précisément, comme le révèle le verset 23, l'oubli de cette mesure "kol", qui témoigne de l'alliance entre l'en bas, le nom Elohim, et l'en haut, le Tétragramme.

L'en bas est subordonné à l'en haut, car, comme nous l'a expliqué le Ramban dans son commentaire de la bénédiction d'Avraham, la mesure de l'en bas, 'erets', se trouve dans la mesure de la hauteur, "kol", (on se souvient que c'est la raison pour laquelle cette deuxième mesure aussi, porte le nom de "kol") le Tétragramme. Cette alliance des "noms", doit nous rappeler que c'est l'être de l'en bas, de la créature, qui doit se laisser bouleverser par l'être de Dieu, et non l'inverse, l'être de Dieu ne doit pas se trouver emprisonné dans les délimitations de l'être du monde, et de la nature de la créature.

Pour résumer ces longs développements, nous relisons le verset 23:

### ואתחנן פרק ד' פסוק כג"

הַשְּׁמְרוּ לָכֶם, פֶּן-תִּשְׁכַּחוּ אֶת-בְּרִית ה' " אֱלֹהֵיכֶם, אֲשֶׁר כָּרַת, עִמָּכֶם; וַעֲשִׂיתֶם לָכֶם פֶּסֶל תְּמוּנֹת כֹּל אֲשֶׁר צִוָּה ה' אֱלֹהֵיךְ

### Vaet'hanan

Prenez garde d'oublier l'alliance que l'Éternel, votre Dieu, a contractée avec vous, de vous faire une idole, une image de/du tout (au sens littéral: 'quelconque'), que l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné.

[Deutéronome ch. 4, v. 23. \(Devarim - דברים\)](#)

Le verset nous avertit de ne pas oublier l'alliance, c'est à dire la mesure qui lie le nom Elohim au Tétragramme, que Dieu a contracté avec le peuple juif, et de faire une image, c'est à dire de réduire dans le cadre de l'être du monde, cette mesure qui s'appelle "kol", ordonné dans la juxtaposition du Tétragramme et du nom Elohim.

Cet avertissement, écarte la possibilité de l'idolâtrie. Car si l'idolâtrie est le fait de subordonner l'Etre de Dieu au monde, cet avertissement nous enjoint de subordonner l'être du monde à l'être de Dieu, et d'y retrouver l'unicité. (Voir le deuxième Rabénu Ba'hyé cité plus bas sur le verset 35).

Dans le verset 21, Moïse rappelle au peuple juif, que l'entrée en terre d'Israël lui fut refusée, du fait de la faute des eaux Mériba. Or, après ces développements, nous pouvons en suggérer une explication. En effet, Moïse devait révéler au peuple juif, l'unicité de la mesure de 'erets' (terre), du nom Elohim, de l'ordre du monde de l'en bas, et de la nature, à la mesure de "kol", au Tétragramme, à la transcendance. Moïse devait révéler, que la vocation de la créature, est de découvrir cette réalité: qu'elle n'a d'autonomie, que le temps de dévoiler son point d'attache et sa subordination à l'Etre de Dieu.

L'entrée en terre d'Israël prend ici son sens. Lorsque le peuple juif rentrera en Israël, dans la terre, il devra révéler qu'elle relève de la hauteur. Les enfants d'Israël devront bouleverser l'être de la terre, en y laissant pénétrer la dimension métaphysique. Ils devront montrer que la mesure de la "terre", "erets" habite dans la mesure de la hauteur, "kol".

Par suite de cette faute, mesure pour mesure, Moïse ne rentrera pas en Israël.

Mais, le fait que Moïse n'entre pas en terre d'Israël, n'est pas seulement une punition infligée à Moïse. Elle révèle de la décadence même du peuple juif, dans son rapport à la terre d'Israël (dans cette possibilité d'unifier et de subordonner jusqu'au bout, la dimension de l'en bas à la dimension de l'en haut, à l'inverse de l'idolâtrie). Et en effet, les sages enseignent que si Moïse était entré en terre d'Israël, le peuple juif n'en serait jamais sorti.

Ainsi, cet échec dans l'épisode des eaux de Mériba, entraîne que les juifs devront un jour sortir en exil.

En effet, les versets qui suivent, révèlent que les juifs, après s'être bien installés en terre d'Israël, en viendront à oublier ces avertissements, et commenceront à s'adonner à l'idolâtrie.



## VERSET 25-31

Quelques questions:

1) Au verset 25, la Tora dit:

”כִּי-תוֹלִיד בָּנִים וּבְנֵי בָנִים, וְנוֹשַׁנְתֶּם בְּאָרֶץ”

"Quand vous aurez engendré des enfants, puis des petits-enfants, et que vous aurez vieilli sur cette terre"

La Tora nous enseigne ici, que: "avoir des enfants et des petits enfants", peut entraîner l'idolâtrie. Cette remarque semble être juste; puisque, le verset 31 ajoute que Dieu ne délaissera pas le peuple juif, quand ce dernier se trouvera au milieu des nations (verset 31), en vertu du fait que Dieu se souviendra des 'pères' des enfants d'Israël.

”וְלֹא יִשְׁכַּח אֶת-בְּרִית אָבֹתֶיךָ”

"Il n'oubliera point l'alliance de tes pères"

2) Pourquoi Moïse prend il à témoin le ciel et la terre (verset 26)? (après nos développements précédents, nous pouvons en avoir une certaine idée).

-Pourquoi la faute de l'idolâtrie nécessite-t-elle la sortie hors de la terre d'Israël?

-Le verset 28, dit que le peuple juif s'adonnera à l'idolâtrie en exil. En quoi alors, la sortie en exil est elle une réparation de cette faute?

- Y a-t-il une fatalité de l'idolâtrie en exil?

Le verset suivant, nous dit que le peuple juif, retrouvera Dieu, grâce à une recherche véritable et profonde. Comment lire ce verset à la suite du précédent?

1° Pour répondre à la première question, nous voulons d'abord montrer que la Tora, lie l'exil au fait d'avoir une progéniture.

En effet, un verset nous enseigne que la délivrance nécessitera la circoncision du cœur des descendants:

דברים ל', ו'

ומל ה' אלוהיך את לבבך ואת לבב זרעך

Deutéronome 30, 6

"Le seigneur ton Dieu circoncira ton cœur et le cœur de ta descendance"

[Deutéronome ch. 30, v. 6. \(Devarim - דברים\)](#)

Le fait d'avoir des enfants, et des petits enfants relève de la vieillesse, comme le dit la suite du verset 25 ("Quand vous aurez engendré des enfants, puis des petits-enfants, et que vous aurez vieilli"). Les 'enfants' sont exposés à un danger: l'oubli de l'origine. La vieillesse aussi, est distance du point d'origine: de la naissance.

L'idolâtrie, prend précisément source dans le fait d'avoir des enfants et dans la vieillesse. En effet, l'idolâtrie, comme nous l'avons plusieurs fois explicité dans cette étude, est la réduction faite, par la créature, de son origine qui dépasse ses délimitations. L'origine est ce qui précède le cadre de la créature. L'oubli de l'origine, peut se manifester dans sa réduction à la mesure de ce dont elle est précisément l'origine.

La réparation de l'idolâtrie, tiendrait donc au fait de se souvenir, c'est-à-dire de se considérer comme provenant d'une origine nous dépassant. La réparation passe donc par le souvenir de la figure du 'père'.

Ainsi, le verset nous dit que la délivrance s'effectuera en vertu du fait que Dieu " n'oubliera point l'alliance de tes pères", et "circoncira le cœur de ta descendance".

2° Moïse prend à témoin le ciel et la terre. Nous avons précédemment longuement développé les concepts de terre et de ciel. Ainsi, à la lumière de nos développements, nous comprenons que Moïse prend à témoin ces derniers, car l'idolâtrie est ce qui porte atteinte à l'unicité de la terre et du ciel. La terre est liée à la hauteur, subordonnée à elle.

L'idolâtre détruit cette réalité.

Et en effet, le Ramban souligne que le terme choisi par le verset 25, pour nommer l'idolâtrie n'est pas "service" ou "prosternation", mais destruction, car elle est au fond destruction de l'harmonie entre le ciel et la terre, elle annule la dimension du ciel, et l'emprisonne dans les catégories de la terre (en fait une image).

**כִּי-תוֹלִיד בָּנִים וּבְנֵי בָנִים, וְנוֹשַׁנְתֶּם בְּאָרֶץ; וְהִשַּׁחְתֶּם, וְעִשִּׂיתֶם פְּסַל תְּמוּנַת כָּל**

"Quand vous aurez engendré des enfants, puis des petits-enfants, et que vous aurez vieilli sur cette terre; si vous détruisez alors, si vous fabriquez une idole, image d'un être quelconque"

### רמב"ן על פסוק כ"ה

ולא אמר "ועבדתם אותו" או "והשתחיתם לו", אבל אמר "והשחתם" כי הפסל כאן תמונת כל ומפני השחתה יאסור אותו כאשר פירשתי אותו למעלה

#### Ramban

Et il n'a pas dit "et vous le servirez", ou "vous vous prosternerez à lui", mais il a dit "et vous détruisez", car la statue est ici l'image du "kol". Et c'est en vertu de cette destruction qu'il l'interdit comme je l'ai expliqué plus haut.

3° Une différence essentielle existe entre la dimension d'existence de la terre d'Israël, et des autres pays.

Voilà ce que le Ramban écrit sur le verset 28:

### רמב"ן על פסוק כ"ח

כבר פירשתי סודו כי היושב בחוצה לארץ כאלו עובד עבודה זרה

#### Ramban

J'ai déjà expliqué que celui qui est installé en dehors de la terre d'Israël ressemble à un idolâtre

En vérité, les sages le disent clairement dans le traité de ketoubot:

### מסכת כתובות ק"י עמוד ב'

ת"ר לעולם ידור אדם בארץ ישראל אפילו בעיר שרובה עובדי עבודה זרה ואל ידור בחוצה לארץ ואפילו בעיר שרובה ישראל שכל הדר בארץ ישראל דומה כמי שיש לו אלוה וכל הדר בחוצה לארץ דומה כמי שאין לו אלוה. [ . . . ]  
 וכל שאינו דר בארץ אין לו אלה? אלא לומר לך כל הדר בחו"ל כאילו עובד עבודה זרה

#### Traité ketoubot 110b

Les sages ont enseigné qu'un homme doit toujours habiter en terre d'Israël, et cela même dans une ville majoritairement idolâtre, et ne doit pas habiter en dehors de la terre d'Israël, et cela même dans une ville majoritairement juive, car tout celui qui habite en terre d'Israël ressemble à un homme qui a un Dieu, et tout celui qui habite en dehors de la terre d'Israël ressemble à un homme qui n'a pas de Dieu (...)

Et tout homme qui n'habite pas en terre d'Israël n'a pas de Dieu? !

(Il a un Dieu) Mais cela vient te dire que tout celui qui habite en dehors de la terre d'Israël ressemble à un idolâtre.

TB Ktouvot 110b

Le Ramban explique dans le livre du Lévitique:

### רמב"ן ויקרא י"ח פסוק כ"ה

וסוד הדבר בכתוב שאמר "בהנחל עליון גויים בהפרידו בני אדם יצב גבולות עמים. . . כי חלק ה' עמו" וגומר, והעניין כי ה' השם הנכבד ברא הכל ושם כח בתחתונים העליונים ונתן על כל עם ועם בארצותם לגויים כוכב ומזל ידוע כאשר נודע באצטגנינות וזהו שנאמר "אשר חלק ה' אלוהיך אותם לכל העמים" כי חלק לכולם מזלות בשמיים וגבוהים עליהם מלאכי עליון נתנם להיותם שרים עליהם כעניין שכתוב "ושר מלכות פרס עומד לנגד" וכתוב "והנה שר יון בא" ונקראים מלכים כדכתיב "ואני נותרתי שם אצל מלכי פרס". והנה השם הנכבד הוא אלוהי האלוהים ואדוני האדונים לכל העולם, אבל ארץ ישראל אמצעות הישוב היא נחלת ה' המיוחדת לשמו לא נתן עליה מן המלאכים קצין או שוטר או מושל בהנחילו לעמו המיוחד לו שמו זרע אוהביו וזהו שאמר "והייתם לי סגולה כי לי כל הארץ", וכתוב "והייתם לי לעם ואנכי אהיה לכם לאלוהים" לא שתיהו אתם אל אלוהים אחרים כלל.

### Ramban

Et le secret en est le verset qui dit: "Quand le Très-Haut donna aux nations leur héritage, quand il sépara les fils de l'homme, il fixa les limites des peuples ... car le lot du Seigneur c'est son peuple ...", et l'explication en est que le Nom de Gloire a tout créé, et a remis la puissance des (habitants) de l'en bas aux supérieurs, et Il a nommé sur chaque peuple dans leur pays, et selon leur nationalité, une étoile, un astre spécifique, comme cela est connu en astrologie, et c'est ce qui est dit " l'Éternel, ton Dieu, qui les a donnés en partage à tous les peuples sous le ciel", car Il a distribué à tous, des astres célestes, et au dessus d'eux des anges supérieurs, qu'il a donnés afin qu'ils soient comme des princes sur eux ( sur les peuples) comme il est écrit " Or le prince de Perse m'a tenu tête ...", et il est dit " Ce sera au tour du prince de la Grèce de venir". Et ils se nomment 'prince' comme il est dit "de la sorte, je me suis trouvé retenu auprès des princes de Perse".

Mais, le Nom de Gloire qui est le 'Elohim des Elohim' et le 'Adoneï Haadonim' du monde entier, n'a pas nommé en terre d'Israël, qui est le centre (non géographique) du monde et exclusivement l'héritage du Dieu, un ange, un chef, un officier ou un gouverneur, lorsqu'il l'a donna en héritage à son peuple particulier, son nom, la lignée de ses amants. Et c'est ce qui est écrit "vous serez mon trésor entre tous les peuples car toute la terre est à moi", et il est encore dit "alors vous serez mon peuple et je serai votre Dieu", car vous, vous ne serez absolument pas sous l'emprise d'autres Elohim.

Ainsi, nous comprenons que le verset 28 ne veut pas dire que le peuple juif s'adonnera à l'idolâtrie, en exil. Le sens en est selon le Ramban, que le fait même de vivre en terre étrangère, revient à se soumettre au gouvernement des intermédiaires, qui est l'origine

de l'idolâtrie. Comme nous l'avons vu plus haut, le Ramban avait expliqué que ce qui pousse les nations à l'idolâtrie était le fait de leur 'emprisonnement' dans le cadre du monde, (ce qui se dit dans le langage biblique 'être sous le règne d'intermédiaires').

Dans l'exil, la vocation du peuple juif sera littéralement de briser les limites du monde, pour retrouver la dimension d'existence où le monde se trouve lié directement à Dieu lui-même. En d'autres termes, les juifs devront retrouver dans l'exil, la véritable dimension d'existence, dans laquelle le monde se révèle comme l'accueil de l'en haut, à l'inverse de la perception dans l'exil, qui voit l'Etre de Dieu subordonné au monde, et dans laquelle on ne perçoit pas dans le monde de l'en bas, son point d'attache à l'absolue 'altérité' de l'être de Dieu.

La souffrance et les durs décrets dans l'exil, ont pour but cette redécouverte; en effet, les souffrances arrachent l'homme à son assise, à sa perception du fondement de l'être du monde.

C'est là le sens des versets 29 et 30:

וּבְקִשְׁתֶּם מִשָּׁם אֶת־ה' אֱלֹהֵיךָ, וּמִצָּאתָ: כִּי תִדְרָשׁוּנוּ, בְּכָל־לְבָבְךָ וּבְכָל־נַפְשְׁךָ.  
בְּצַר לְךָ--וּמִצָּאוֹךָ, כָּל הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה; בְּאַחֲרִית, הַיָּמִים, וְשַׁבְתָּ עַד־ה' אֱלֹהֵיךָ,  
וְשָׁמַעַתָּ בְּקוֹלוֹ.

<sup>29</sup> C'est alors que tu auras recours à l'Éternel, ton Dieu, et tu le retrouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. <sup>30</sup> Dans ta détresse, quand tu auras essuyé tous ces malheurs, après de longs jours tu reviendras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix.

### VERSETS 32-40

A la lumière de tous ces développements, les versets suivants nous révèlent maintenant leur sens.

Ces versets enseignent que Dieu ne devrait pas pardonner au peuple juif la faute de l'idolâtrie, car Il a fait pour lui des choses qu'il n'a fait à aucun peuple.

Comme l'écrit Rabénu Ba'hyé:

#### רבנו בחיי פסוק ל"ב

אין ראוי שיהיה הקב"ה מתיר לכם עון עבודה זרה כי אם  
שיעניש אתכם עליה מפני שאין אומה ולשון חייבין להקב"ה  
כמו שאתם חייבים לו

#### Rabbénu Bah'yé verset 32

Il n'est pas convenable que Dieu vous pardonne la faute de l'idolâtrie, et Il devrait vous punir, car il n'y a aucune nation et langue qui ne soient aussi redevables que vous à Dieu.

Rabénu Ba'hyé Ba'hye ben Asher est un exégète espagnol du XIIIe siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de Na'hmanide

Nous devons analyser ce que Dieu a fait exclusivement au peuple juif, et qui devrait écarter ce peuple de l'idolâtrie.

1°

הַשְׁמַע עִם קוֹל אֱלֹקִים מִדְּבַר מִתּוֹךְ-הָאֵשׁ, כְּאִשֶּׁר-שָׁמַעְתָּ אֹתָהּ — וַיְחִי

Quel peuple a entendu, comme tu l'as entendue, la voix de Dieu parlant du sein de la flamme, et a pu vivre?

Le feu est come nous l'avons vu, ce qui consume toutes choses. Si Dieu se révèle dans le feu, c'est pour révéler qu'il n'est pas subordonné à l'être du monde. Au contraire, l'être du monde, devrait se consumer dans l'accueil de la révélation du Divin. Mais le peuple juif, y a survécu, c'est-à-dire que Dieu lui a révélé que la créature reçoit véritablement son être dans cet accueil.

C'est la créature qui se bouleverse, dans le dévoilement de Dieu.

Ainsi, le Rabbénou Bah'yé écrit:

### רבנו בחיי פסוק ל"ב

[ . . . ] או יש לומר 'ויחי' שיחיה אחר המיתה כמו שעשית אתה, וזה ירמוז למה שדרשו רז"ל: בדבור ראשון פרחו נשמתם שנאמר "נפשי יצאה בדברו", והוריד הקב"ה טל מן השמיים והחיה אותם.

### Rabénou Ba'hyé verset 32

Ou bien, il faut dire que 'et a pu vivre', veut dire: "qu'il a pu vivre après la mort", comme il t'est arrivé à toi, et ce serait (donc) une allusion à ce qu'ont expliqué les sages: "A la première parole, leur âme est sorti, comme il dit "mon âme est sorti lorsqu'il parla", et Il a fait descendre du ciel, de la rosée, et les a ramenés à la vie".

La révélation de Dieu tue littéralement l'être de la créature. Car dans ses délimitations, la créature ne 'comporte' pas l'être de Dieu. Au contraire l'Etre de Dieu dépasse les catégories du monde. L'accueil de l'Etre de Dieu implique l'explosion de la structure de la créature, l implique une nouvelle manière d'être.

Ce mouvement est totalement opposé au mouvement idolâtre. En effet, dans l'idolâtrie, c'est l'Etre de Dieu qui est réduit à la nature du monde, à la mesure de la créature.

Cette expérience oblige et contraint le peuple juif à s'écarter de l'idolâtrie.

2°

או הנסה אלקים, לבוא לקחת לו גוי מקרב גוי, במסת באתת ובמופתים  
 ובמלחמה וביד חזקה ובזרוע נטויה, ובמוראים גדלים: ככל אשר-עשה לכם ה'  
 אלהיכם, במצרים— לעיניך

Et quelle divinité entreprit jamais d'aller se chercher un peuple au milieu d'un autre peuple, à force d'épreuves, de signes et de miracles, en combattant d'une main puissante et d'un bras étendu, en imposant la terreur, toutes choses que l'Éternel, votre Dieu, a faites pour vous, en Egypte, à vos yeux?

De ces miracles, qui bouleversent l'être naturel du monde, et de cette guerre, que Dieu livra à l'Egypte (et à ses astres comme nous l'avons vu plus haut), le peuple juif doit reconnaître que:

אתה הראת לדעת, כי ה' הוא האלקים: אין עוד, מלבדו

<sup>35</sup> Toi, tu as été initié à cette connaissance: que l'Éternel seul est Dieu, qu'il n'en est point d'autre

Ainsi Rabénou Ba'hyé commente:

**רבנו בחיי פסוק ל"ה**

אתה הראית אותות ומופתים שמתוכם תוכל לדעת כי ה' הוא  
 האלוהים אין עוד מלבדו

**Rabbénou Bah'yé verset 35**

Tu as vu des miracles et des signes à travers lesquels tu peux reconnaître que Dieu est Elohim, et qu'il n'y a rien en dehors de lui.

En effet "מלבדו" doit être traduit par: il n'y rien en dehors de lui. (Cf. Maharal dans ses œuvres).

Ainsi, le verset nous enseigne que le seul Etre, est Dieu, et que l'être de la créature, n'a aucun fondement si ce n'est que dans l'accueil de la parole divine. Ce n'est pas à travers l'être du monde que nous devons percevoir Dieu, mais au contraire, l'altérité de Dieu fonde la créature. Ou pour le dire dans le langage des versets, ce n'est pas le nom Elohim qui est/ donne sens au Tétragramme; mais c'est le Tétragramme qui révèle et fonde le nom Elohim (Ces deux noms de Dieu ont été analysés plus haut).

Ainsi Rabbénou Béha'yé commente:

### רבנו בחיי פסוק ל"ה

ופקח עיני שכלך בזה כי לא תמצא בכל התורה כלה שיאמר בשום מקום "האלוהים הוא ה'", "אלא "ה' הוא האלוהים", וכן בעניין אליהו "ויפלו על פניהם ויאמרו ה; הוא האלוהים" כי יש ניסים מפורסמים ויש ניסים נסתרים, ובכלל המפורסמים הנסתרים והמשכיל יבין

#### Rabbénou Bah'yé verset 35

Et ouvre les yeux de ton intelligence ici, car tu ne trouveras en aucun endroit dans toute la Tora, qu'il dise " Elohim est Tétragramme", mais toujours "le Tétragramme est Elohim", et de même dans le récit d'Eliahou " et ils tombèrent sur leur face et ils s'exclamèrent " le Tétragramme est Elohim", car il y a des miracles dévoilés, et des miracles cachés; et dans les (miracles) cachés se trouvent (les miracles) dévoilés, le sagace comprendra.

Et c'est dans ce sens que nous devons lire le verset 36:

מִן-הַשָּׁמַיִם הִשְׁמִיעַךְ אֶת-קוֹלוֹ, לְיִסְרוֹךְ; וְעַל-הָאָרֶץ, הִרְאָךְ אֶת-אֲשׁוֹ הַגְּדוּלָּה,  
וּדְבָרָיו שְׁמַעְתָּ, מִתּוֹךְ הָאֵשׁ

<sup>36</sup> Du haut du ciel il t'a fait entendre sa voix pour te discipliner; sur la terre il t'a fait voir son feu imposant, et du milieu de ce feu tu as entendu ses paroles

C'est dans la 'trace' et la résonnance de la voix dans le ciel que Dieu révèle, et fait entendre sa parole dans l'en bas, sur la terre.

Et nous nous en remettons une fois de plus au Rabbénou Bah'yé

### רבנו בחיי פסוק ל"ו

באור הכתוב מן השמיים יצא קולו להשמיע לכם אבל לא שמעתם דבור עד שהיה בתוך האש זהו "ודבריו אשר שמעת מתוך האש" שאם לא כן איך יאמר עתה "כי מן השמיים שמעו" ואחר כך אמר "כי מתוך האש" שעל ההר שמעו

#### Rabbénou Bah'yé

L'explication de ce verset est que sa voix est sortie du ciel pour vous la faire entendre, mais vous n'avez entendu la parole que lorsqu'elle se trouva à l'intérieur du feu (sur la terre), et c'est cela "et du milieu de ce feu tu as entendu ses paroles", car sinon, comment peut il dire maintenant, qu'ils ont entendu du ciel, et ensuite, dire que du feu se trouvant sur la montagne ils ont entendu.



Tous ces versets révèlent, d'une manière radicale, qu'à l'inverse de la pensée idolâtre qui enferme Dieu dans la structure de l'être du monde; l'Etre de Dieu, qui dépasse toutes les limitations de notre existence dans le monde, se révèle à nous à partir de la hauteur, et bouleverse l'ordre de l'en bas.

Tout cela Dieu l'a révélé au peuple au juif par amour envers les patriarches, les pères d'Israël. Or comme nous l'avons vu, le père, marque la trace de l'origine qui dépasse précisément les limitations de l'être des fils.

Dans cette dimension, cet amour des pères, Dieu fit sortir le peuple juif d'Egypte par 'Sa Face' et sa puissance, c'est-à-dire sans intermédiaire comme l'écrit Rabbénoù Bah'yé.

Ce n'est que dans la mesure où le peuple juif accepte de vivre cette vérité, qu'alors, il mérite l'héritage de la terre qui appartenait aux nations puissantes du monde (verset 38).

La vérité qui dit que:

וַיִּדְעַת הַיּוֹם, וְהִשְׁבַּת אֶל-לְבָבָהּ, כִּי הִוא הָאֱלֹהִים, בְּשִׁמְיָם מִמַּעַל וְעַל-הָאָרֶץ  
מִתְחַת: אֵין, עוֹד

Reconnais à présent, et imprime-le dans ton cœur, que le Tétragramme seul est Elohim, dans le ciel en haut comme ici-bas sur la terre, qu'il n'en est point d'autres



## Conclusion

Nous sommes en mesure de comprendre ce qui peut pousser l'homme à servir une forme qu'il a lui même fabriqué. Si Dieu, relève de l'être suprême, alors avoir une emprise sur lui, revient à avoir une emprise sur le plus haut. Laisser Dieu dans son infinitude, qui échappe et dépasse les catégories de l'humain, revient à reconnaître la finitude de l'être du monde, de l'être humain.

Nous pouvons dire que l'idolâtrie a pour origine l'orgueil de l'Etre de l'homme qui veut se percevoir comme origine du tout, et en dernier lieu; comme origine de Dieu.